15 Juillet 1801.

2e D.

C. No. 72.

R. C.

1.

Sanctitas Sua Summus Pontifex Pius VII, atque Primus Consul gallicæ Reipublicæ, in suos respective Plenipotentiarios nominârunt.

Sanctitas Sua, Eminentissimum Dominum Herculem Consalvi S. R. E. Cardinalem Diaconum Sanctæ Agathæ ad Suburram, suum a secretis Statûs; Josephum Spina, archiepiscopum Corinthi, S. S. Prelatum domesticum, ac Pontificio Solio assistentem, et Patrem Cazelli Theologum Consultorem S. S.; pariter munitos facultatibus in bonâ et debitâ formâ.

Primus Consul, Cives Josephum Bonaparte consiliarium Statûs, Cretet consiliarium pariter statûs ac Bernierium doctorem in S. Théologiâ, Parochum S. Laud, andegavensis, plenis facultatibus munitos.

Qui, post sibi mutuo tradita respectivæ plenipotentiæ instrumenta, de iis quæ sequuntur, convenerunt.

Sa Sainteté le Souverain Pontife Pie VII, et le Premier Consul de la République française ont nommé pour leurs Plenipotentiaires respectifs

Sa Sainteté, Son Eminence Monseigneur Hercules Consalvi, Cardinal de la sainte Eglise Romaine, Diacre de sainte Agathe ad Suburram, son secretaire d'Etat; Joseph de Spina, archevêque de Corinthe, Prélat domestique de Sa Sainteté, assistant du trône pontifical; et le Pere Cazelli, théologien consultant de Sa Sainteté, pareillement munis de pouvoirs en bonne et due forme:

Le Premier Consul; les citoyens Joseph Bonaparte, Conseiller d'Etat, Cretet, conseiller d'Etat, et Bernier, docteur en Théologie Curé de Saint Laud d'Angers, munis de pleins pouvoirs,

Lesquels, après l'échange des pleins pouvoirs respectifs, ont arrêté la Convention suivante.

Conventio inter summum Pontificem Pium VII, et Gubernium gallicanum.

Gubernium Reipublicæ recognoscit Religionem Catholicam, apostolicam Romanam eam esse religionem quam longe maxima pars civium Gallicanæ Reipublicæ profitetur.

Summus Pontifex pari modo recognoscit eamdem religionem maximam utilitatem, maximumque decus percepisse, et hoc quoque tempore præstolari ex Catholico cultu in Galliâ constituto, nec non ex peculiari ejus professione quam faciunt Reipublicæ Consules.

Hæc cum ita sint, atque utrimque recognitâ, ad Religionis bonum, internæque tranquillitatis conservationem, ea quæ sequuntur inter ipsos conventa sunt.

Articulus 1.us

Religio Catholica, apostolica Romana liberè in Galliâ exercebitur; Cultus publicus erit, habitâ tamen ratione ordinationum quoad politiam quas Gubernium prô publicâ tranquillitate necessaria existimabit.

Art: 2.

Ab apostolicâ sede collatis cum

Convention entre Sa Sainteté Pie VII et le Gouvernement français.

Le Gouvernement de la République reconnait que la Religion Catholique, Apostolique et Romaine est la religion de la grande majorité des citoyens français.

Sa Sainteté reconnait également que cette même religion a retiré et attend encore en ce moment le plus grand bien et le plus grand état de l'établissement du Culte catholique en france, et de la profession particulière qu'en font les Consuls de la République.

En conséquence, d'après cette reconnaissance mutuelle, tant pour le bien de la Religion que pour le maintien de la tranquillité intérieure, ils sont convenus de ce qui suit:

Article 1.er

La Religion Catholique, apostolique et Romaine sera librement exercée en france: son culte sera public; en se conformant aux Reglemens de Police que le Gouvernement jugera nécessaires pour la tranquillité publique.

Art: 2.

Il sera fait par le Saint Siege

gallico Gubernio consiliis, novis finibus Galliarum Diœceses circumscribentur.

Art: 3.

Summus Pontifex titularibus Galliarum Ecclesiarum Episcopis significabit se ab iis pro bono pacis et unitatis omnia sacrificia firmâ fiduciâ expectare, eo non excepto quo ipsas suas episcopales sedes resignent.

Hac hortatione præmissâ, si huic sacrificio quod Ecclesiæ bonum exigit renuere ipsi vellent (fieri id autem posse summus Pontifex suo non reputat animo), gubernationibus gallicarum Ecclesiarum novæ circumscriptionis de novis titularibus providebitur, eo qui sequitur modo.

Art: 4.

Consul Primus Gallicanæ Reipublicæ, intra tres menses qui promulgationem Constitutionis apostolicæ consequentur, archiepiscopos et Episcopos novæ circumscriptionis diœcesibus præficiendos nominabit. Summus Pontifex institutionem canonicam dabit juxta formas relatè ad Gallias ante regiminis commutationem statutas.

Art. 5.

Idem Consul Primus ad Episcopales sedes quæ in posterum vacaverint novos antistites nominabit, iisque

de concert avec le Gouvernement une nouvelle Circonscription des Diocèses français.

Art: 3.

Sa Sainteté déclarera aux Titulaires des Evêchés français qu'elle attend d'eux avec une ferme confiance, pour le bien de la paix et de l'unité, toute espece de sacrifices, même celui de leurs Sièges.

D'après cette exhortation, s'ils se refusaient à ce sacrifice commandé par le bien de l'Eglise (refus néanmoins auquel Sa Sainteté ne s'attend pas) il sera pourvu par de nouveaux Titulaires au Gouvernement des Evêchés de la Circonscription nouvelle de la manière suivante.

Art: 4.

Le Premier Consul de la République nommera dans les trois mois qui suivront la publication de la Bulle de Sa Sainteté aux Archevêchés et Evêchés de la circonscription nouvelle. Sa Sainteté conférera l'institution canonique suivant les formes établies par rapport à la France avant le changement de Gouvernement.

Art: 5.

Les nominations aux Evêchés qui vacqueront dans la suite seront également faites par le Premier Consul, et l'institution

ut in articulo praecedente Constitutum est, apostolica sedes canonicam dabit institutionem.

canonique sera donné par le Saint Siège en conformité de l'article précédent.

Art: 6.

Episcopi, antequam munus suum gerendum suscipiant, coram Primo Consule juramentum fidelitatis emittent quod erat in more ante Reginiae Commutationem, sequentibus verbis expressum:

" Ego juro et promitto ad Sancta Dei
" Evangelia obedientiam et fidelitatem
" Gubernio per Constitutionem Gallicanae
" Reipublicae statuto. Item promitto me
" nullam communicationem habiturum,
" nullo consilio interfuturum, nullam que
" suspectam unionem neque intra, neque
" extra, conservaturum quae tranquillitati
" publicae nocent. Et si, tam in Diocesi
" mea quam alibi, noverim aliquid in
" statum damnum tractari, Gubernio
" manifestabo ".

Art: 6.

Les Evêques, avant d'entrer en fonctions prêteront directement entre les mains du Premier Consul le serment de fidélité qui était en usage avant le Changement de Gouvernement, exprimé dans les termes suivants:

" Je jure et promets à Dieu sur les saints
" Evangiles de garder obéissance et fidélité
" au Gouvernement établi par la Constitution
" de la République française. Je promets
" aussi de n'avoir aucune intelligence, de
" n'assister à aucun conseil, de n'entretenir
" aucune ligue, soit au dedans, soit au
" dehors, qui soit contraire à la tranquillité
" publique; et si, dans mon Diocèse ou
" ailleurs, j'apprends qu'il se trame rien
" quelque chose au préjudice de l'Etat,
" je le ferai savoir au Gouvernement ".

Art: 7.

Ecclesiastici secundi ordinis idem juramentum emittent coram auctoritatibus civilibus a gallicano Gubernio designatis.

Art: 7.

Les Ecclésiastiques du second ordre prêteront le même serment entre les mains des autorités civiles désignées par le Gouvernement.

Art: 8.

Post divina officia, in omnibus Catholicis Galliae templis sic orabitur:

Domine, salvam fac Rempublicam.

Art: 8.

La formule de prière suivante sera recitée à la fin de l'office divin dans toutes les

Nomine salvos fac Consules.

Art: 9.

Episcopi in suâ quisque Diœcesi novas parœciæ circumscribent; quæ circumscriptio suum non sortietur effectum, nisi postquam Gubernii Consensus accesserit.

Art: 10.

Idem Episcopi ad Parochias nominabunt nec personas seligent, nisi Gubernii acceptatæ.

Art: 11.

Poterunt iidem Episcopi habere unum Capitulum in Cathedrali Ecclesiâ, atque unum Seminarium in suâ quisque Diœcesi, sine dotatione obligatione ex parte Gubernii.

Art: 12

Omnia Templa Metropolitana, Cathedralia, Parochialia, atque alia quæ non alienata sunt, cultui necessaria Episcoporum dispositioni tradentur.

Art: 13.

Sanctitas sua, pro pacis bono, felici que Religionis restitutione declarat, eos qui bona Ecclesiæ alienata acquisiverunt, molestiam nullam habituros neque à se,

Eglises catholiques de France

Domine salvam fac Rempublicam

Domine salvos fac Consules.

Art: 9.

Les Evêques feront une nouvelle circonscription des paroisses de leurs Diocèses qui n'aura d'effet que d'après le consentement du Gouvernement.

Art: 10.

Les Evêques nommeront aux Cures leur choix ne pourra tomber que sur des personnes agréées par le Gouvernement.

Art: 11.

Les Evêques pourront avoir un Chapitre dans leur Cathédrale et un Seminaire pour leur Diocèse, sans que le Gouvernement s'oblige à les doter.

Art: 12.

Toutes les Eglises, métropolitaines, Cathédrales, Paroissiales et autres, non-aliénées, nécessaires au culte, seront mises à la disposition des Evêques.

Art: 13.

La Sainteté, pour le bien de la Paix et l'heureux rétablissement de la Religion Catholique, déclare que ni elle ni ses successeurs ne troubleront en aucune manière les acquéreurs des biens Ecclésiastiq.

neque à romanis Pontificibus successoribus suis; ac consequenter proprietate omnium bonorum, redditus, et jura iis inherentia immutabilia penes ipsos erunt, atque ab ipsis causam habentes.

Art: 14.

Gubernium Gallicanæ Reipublicæ in se recipit tum Episcoporum, tum Parochorum, quorum Diœceses atque Parochiæ novæ circumscriptio complectitur, sustentationem quæ cujusque statum decet.

Art: 15.

Idem Gubernium curabit ut catholicis in Galliâ liberum sit, si libuerit, Ecclesiæ consulere novis fundationibus.

Art: 16

Sanctitas Sua agnoscit in Primo Consule Gallicanæ Reipublicæ eadem jura ac privilegia quibus apud Sanctam Sedem fruebatur antiquum Regimen.

Art: 17.

Utrinque conventum est quod in casu quo aliquis ex successoribus hodierni Primi Consulis catholicam Religionem non profitebitur, super juribus ac privilegiis in superiori articulo commemoratis, necnon super nominatione ad archiepiscopatum

aliénés, et qu'en conséquence, la propriété de ces mêmes biens, les droits et revenus y attachés demeureront incommutables entre leurs mains ou celles de leurs ayans cause.

Art: 14.

Le Gouvernement assurera un traitement convenable aux Évêques et aux Curés dont les Diocèses et les Cures seront comprises dans la circonscription nouvelle.

Art: 15.

Le Gouvernement prendra également des mesures pour que les Catholiques français puissent, s'ils le veulent, faire en faveur des Églises, des fondations.

Art: 16.

Sa Sainteté reconnaît dans le Premier Consul de la République française les mêmes droits et prérogatives dont jouissait près d'Elle l'ancien Gouvernement.

Art: 17.

Il est convenu entre les parties contractantes que dans le cas où quelqu'un des successeurs du Premier Consul actuel ne serait pas catholique, les droits et prérogatives mentionnés dans l'article ci-dessus, et la nomination

et Episcopatus, respectu ipsius nova Conventio fiet. +

Datum Parisiis die decima quinta mensis julii 1801.

+ Ratificationum mutuas traditio Parisiis fiet quadraginta dierum spatio

aux Evêchés seront reglés par rapport à lui par une nouvelle Convention. +

Fait à Paris le Vingt six Messidor de l'an neuf de la République française.

+ Les Ratifications seront Echangées à Paris dans l'espace de quarante jours —

Hercules Cardinalis Consalvi

Joseph Bonaparte

J. Archiep: Corinthi

Cretet

Fr. Carolus Caselli

Bernier

Bonaparte Premier Consul, Au nom du peuple français,

Les Consuls de la République, ayant vu et examiné la Convention ci-dessus, conclue, arrêtée et signée à Paris, le vingt-sept messidor de l'an neuf de la République française, (quinze juillet mil huit cent un) par les Citoyens Joseph Bonaparte Conseiller d'État, Crétet Conseiller d'État et Bernier Docteur en théologie, Curé de Saint Laud d'Angers, en vertu des pleins pouvoirs qui leur avaient été conférés à cet effet, avec son Eminence Monsignor Hercules Consalvi, Cardinal de la Sainte Église Romaine, Diacre de Saint Agathe ad suburram, Secrétaire d'État de sa Sainteté, Joseph de Spina, archevêque de Corinthe, prélat domestique de sa Sainteté, assistant du trône pontifical et le père Caselli théologien consultant de sa Sainteté, également munis de pleins pouvoirs, approuve la Convention ci-dessus, en tout et chacun des articles qui y sont contenus, déclare qu'elle est acceptée, ratifiée et confirmée et promet qu'elle sera inviolablement observée. Fait à Paris le vingt-un thermidor[x] de l'an neuf de la République française, (huit Septembre mil huit cent un)

x erreur : c'est fructidor

PIUS PP. VII.

Venerabilis Frater Salutem & Apostolicam Benedictionem. Unitatis Catholicae, pacisque Ecclesiae conservandae studium ex qua die a Divina Providentia Nos ad summum Apicem Apostolatus vocati fuimus ita flagranti Nos desiderio inflammavit opportuna remedia tot scissuris, ac detrimentis adhibendi, quibus Ecclesia Catholica in Gallia tamdiu lacerata est, ut nihil enixius, instantiusque a Deo postularemus, quam ut opportunitas aliqua praeberetur Nobis, qua possemus tantis Ecclesiae incommodis occurrere, eamque ad pristinam tranquillitatem revocare. Placuit Misericordiarum Deo audire preces Nostras, Laetatique vehementer sumus, cum Carissimus in Christo Filius Noster Naopoleon Bonaparte Consul Primus Reipublicae Gallicanae et ipse studio Catholicae Unitatis conservandae, ac pacis restituendae inflammatus, postulaverit a Nobis ut Legatum Nostrum in Gallias mitteremus, ac de componendis per colloquia, si fieri posset, Ecclesiae rebus, ejusdemque jacturis reparandis simul ageremus. Misimus Te, Ven. Frater, Parisios, ut quo polles consilio, prudentia, ac dexteritate agens aut cum Ipso, aut cum iis, qui ab eodem ad agendum delegati essent, rationem inires, qua componi res Ecclesiae, ac Catholica Unitas, quae agebatur, conservari posset. Cum Tu per Litteras Tuas certiores Nos feceris de iis, quae per Te in hujus Negotii tractatione aliquot mensium spatio essent acta, simulque significaveris Nobis ea, quae ab iis, qui Reipublicae praesunt postulabantur, Congregationem nonnullorum S. R. E. Cardinalium constituimus, qui sedulo cognoscerent, proponerent, tractarent omnia, quae huic gravissimo Negotio transigendo, absolvendoque opportuna esse judicarentur. Cum ii sæpius coram Nobis congregati tam voce, quam scripto quae sententia ipsorum esset aperuerint, omnia discussa, proposita, ac prope composita fuere.

Cum igitur ad Dei gloriam augendam, ad Fidelium salutem procurandam, ad Ecclesiae Catholicae Unitatem firmius constituendam postrema manus huic tanto operi imponenda sit: hinc est, quod Nos motu proprio, et ex certa scientia, ac matura deliberatione Nostris, deque Apostolicae Potestatis plenitudine, ut debito fine tandem praemissa concludantur, ac in perpetuum stabiliantur, Te, de cujus fide, prudentia, integritate, et in rebus agendis dexteritate plurimum in Domino confidimus, in Nostrum, et hujus Sanctae Apostolicae Sedis Plenipotentiarium tenore praesentium nominamus, Tibique, ut Nostro, dictaeque Sedis Nomine cum Personis ab eodem Primo Consule electis, seu eligendis, ac sufficienti pariter ad haec Mandato munitis, omnia, et singula Negotia hujusmodi conficere, et concludere, et confecta, et conclusa Manu Tua subscribere, Signoque Tuo munire libere, et licite possis, et valeas, plenam, et amplam facultatem harum serie concedimus, et impertimur. Decernentes validum, et efficax fore quidquid earumdem praesentium vigore Tu egeris, tractaveris, et concluseris, idque omne, quantum in Nobis est, acceptum, et gratum, firmumque, ac ratum habere, nec non observare, complere, et exequi in verbo Romani Pontificis promittentes. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Datum Romae apud Sanctam Mariam Majorem sub Annulo Piscatoris die XII. Maji MDCCCI. Pontificatus Nostri Anno Secundo.

Les présents Pleins pouvoirs ont été échangés par les Plenipotentiaires respectifs soussignés à Paris le vingt cinq Messidor de l'an neuf de la République française (quatorze juillet 1801)

H. Card. Consalvi
J. Archev.e de Corinthe
Fr. C. Caselli

J. Bonaparte
Crétet
Bernier

R. Card. Brischius de Honestis

PIUS PP. VII.

Dilecte Fili Salutem, et Apostolicam Benedictionem. Cum Venerabilem Fratrem Josephum Archiepiscopum Corinthi Parisios mittere constituimus, ut de ratione, qua in Gallia res Ecclesiasticae componi possent, cum Gubernio isto ageret, placuit Nobis ejusdem Venerabilis Fratris petitioni annuentes Ei Te, Dilecte Fili, socium addere, cujus religionis, prudentiae, doctrinae, et in rebus agendis dexteritatis certa habebamus indicia. Quoniam vero nunc in spem ingressi, fore, ut brevi et hoc tantum opus, ad quod idem missus fuit, absolvi, et Catholica Religio iterum in Gallia ad pristinum splendorem revocari possit, per Apostolicas Litteras Nostras hoc eodem die datas praefatum Venerabilem Fratrem Archiepiscopum Corinthi declaravimus Nostrum, atque hujus Apostolicae Sedis Plenipotentiarium, eique potestatem fecimus negotium hoc in Spiritualibus cum Gubernio Gallicano conficiendi, placet Nobis per has Litteras Nostras ad id ipsum conficiendum. Te quoque eodem charactere insignire, quo ille a Nobis insignitus est, cum omnibus clausulis, conditionibus, et facultatibus, quae in Litteris ad Eum datis expressae continentur. Ac Tibi, Dilecte Fili, Apostolicam Benedictionem peramanter impertimur. Datum Romae apud S. Mariam Majorem sub Annulo Piscatoris die XII. Maji MDCCCI. Pontificatus Nostri Anno Secundo.

R. Card. Braschius de Honesris

Les Presents pleins Pouvoirs ont Etés Echangés Par Les Plenipotentiaires Soussignés à Paris Le vingt cinq Messidor an neuf (quatorze juillet mil huit Cent un

J. Spina Archev. de Corinthe

Cretet

Bonaparte

J. Charles Caselli

Bernier

PIUS PP. VII.

Dilecte Fili Noster Salutem, et Apostolicam Benedictionem. Postquam Venerabilis Frater Josephus Archiepiscopus Corinthi Articulos quosdam Conventionis sibi a Gubernio Gallicanae Reipublicae propositos Lutetiâ Parisiorum ad Nos misit, ad eosdem diligenter expendendos Nos omni studio animum adjecimus, auditaque pluries sententia selectae Congregationis Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium, meliori qua fieri potuit ratione ejusdem Gubernii Postulatis duximus annuendum, Apostolicam indulgentiam ad ea omnia proferentes, quae extraordinariae temporum circumstantiae, atque bonum pacis, et Unitatis Ecclesiae a Nobis postulare videbantur. Novos propterea Conventionis Articulos Catholicae Doctrinae minime adversantes concinnavimus, eosdemque una cum Nostris in forma Brevis Litteris datis die 11. superioris Mensis Maji ad eumdem Archiepiscopum Corinthi perferri curavimus, ut ipse rem omnem Nostro, et Apostolicae Sedis nomine posset absolvere. Dum autem gratissimum praestolabamur nuncium paternam sollicitudinem Nostram, ac totius Catholicae Ecclesiae desiderium per felicem Conventionis exitum adimpletum fuisse, maximo dolore affecti fuimus, quod Gallicanae Reipublicae Gubernium, Nobis nihil tale opinantibus, per suum apud Nos Administrum significaverit, id se omnino velle, ut Articulis ipsius Gubernii nomine antea Nobis exhibitis, ne uno quidem verbo mutato, subscriberemus. Verum cum recepta, et constanter servata ab Ecclesia principia huic voluntati adversarentur, nulla interposita mora, etsi magno Animi Nostri dolore, Ei respondendum per Te duximus, Nos haud posse ipsius postulatis annuere. Quoniam vero paternae Nostrae Charitatis erga Carissimum in Christo Filium Nostrum Naopoleonem Bonaparte Primum Galliarum Reipublicae Consulem, et Gallicanam Nationem universam argumentum palam exhibere magnopere Nobis cordi est, Te, Dilectum Filium Nostrum, Parisios mittere constituimus, ut eumdem Primum Consulem de Nostra in ipsum benevolentia viva voce certiorem facias, eique probes, nil aliud, quam Religionis instituta Nos deterrere, quominus ipsius desiderio satisfacere possimus. Quod si in iis, quos misimus, Articulis aliqua forte ex mutuo colloquio inveniri compereris, quorum executio magnis difficultatibus sit obnoxia, quaeque propterea mutationem aliquam, salva rei substantia, pati posse censeantur; Nos ut cuncta tollantur impedimenta, quae gravissimum hoc Unitatis, et Pacis negocium vel prohibere, vel retardare possunt, utque manifeste pateat indulgentiam Nostram extremos fines attigisse, sperantes praesentiam tuam utilem ad hoc, fructuosamque evasuram, Motu proprio, et ex certa scientia, ac matura deliberatione Nostris, deque Apostolicae Potestatis plenitudine Te, de cujus fide, prudentia, integritate, et in rebus agendis dexteritate plurimum in Domino confidimus, in Nostrum, et ejusdem Sedis Apostolicae Plenipotentiarium tenore praesentium nominamus, constituimus, et deputamus, Tibique, ut Nostro, dictaeque Sedis nomine cum eodem Primo Consule, vel cum Personis ab ipso electis, seu eligendis, ac sufficienti pariter ad haec Mandato instructis de Conventionis negocio agere, et quoties necessarium, et opportunum in Domino judicaveris, aliquam in Articulis Conventionis praefatae a Nobis antea concinnatis mutationem, quae tamen substantiam nullo modo attingat, inducere possis, sicque negocium hoc conficere, et concludere, manu tua subscribere, Signoque tuo munire liberè, et licitè valeas, facultatem harum serie concedimus, et impertimur. Quoniam vero judicium de rebus, quae Catholicam Religionem respiciunt, huic Apostolicae Sedi Divinâ ordinatione reservatum est, volumus, et mandamus, quod si mutationem aliquam in praefatis Articulis fieri per Te continget, recte id quidem valeas perficere, verum Conventio nec evulgari, nec vim ullam habere possit, antequam mutationes, ut praefertur, inducendae Auctoritate Nostra approbatae, et confirmatae fuerint. E contra si Conventio ipsa juxta formam a Nobis propositam conficietur, decernimus validum, et efficax fore quidquid in ea continetur, idque omne, quantum in Nobis est, acceptum, et gratum, firmumque, ac ratum habituros, nec non observare, complere, et exequi in verbo Romani Pontificis promittimus. Quibuscumque in contrarium facientibus minime obstantibus. Datum Romae apud Sanctam Mariam Majorem sub Annulo Piscatoris Die V. Junii MDCCCI. Pontificatus Nostri Anno Secundo

Pius PP. VII.

Les Présents Pleins pouvoirs ont été échangés par les Plenipotentiaires respectifs soussignés à Paris le Vingt cinq Messidor au Neuf de la Republique française (le quatorze Juillet 1801)

H. Card. Consalvi Bonaparte

J. Archevq de Corinthe

Fr. C. Caselli

Cretet

Bernier

Conventio

inter

Summum Pontificem Pium Septimum

et

Gubernium Gallicanum

Inspecta a Nobis, et mature perpensa Conventione Parisiis inita, et die 15. Julii 1801. subscripta a Nostris Plenipotentiariis Rmo Hercule Sanctae Agathae ad Suburram Sanctae Romanae Ecclesiae Diacono Cardinali Consalvi Nostro a Secretis Status, a Venerabile Fratre Josepho Archiepiscopo Corinthi Praelato Nostro Domestico, et Pontificio Solio Assistente, atque a dilecto filio Fratre Carolo Caselli Ex-Generale Ordinis Fratrum Servorum Beatae Mariae Virginis Nostro Theologo Consultore, simulque a dilectis Filiis Plenipotentiariis Gubernii Gallicae Reipublicae Josepho Bonaparte, ac Emanuele Cretet Consiliariis Status, et a Stephano Bernier Praesbytero Sacrae Theologiae Doctore ac Parocho Ecclesiae Parochialis Sancti Laudi Andegavensis, cujus quidem Conventionis tenor est qui sequitur

Sanctitas Sua Summus Pontifex Pius VII, atque Primus Consul Gallicae Reipublicae, in suos respective Plenipotentiarios nominarunt.

Sanctitas Sua Eminentissimum Dominum Herculem Consalvi Sanctae Romanae Ecclesiae Cardinalem Diaconum Sanctae Agathae ad Suburram Suum a Secretis Status, Josephum Spina

Sa Sainteté le Souverain Pontife Pie VII, et le Premier Consul de la Republique Française ont nommé pour leurs Plenipotentiaires respectifs

Sa Sainteté Son Eminence Monseigneur Hercule Consalvi, Cardinal de la Sainte Eglise Romaine Diacre de S. Agathe ad Suburram Son Secrétaire d'Etat, Joseph Spina Archevêque de

Archiepiscopum Corinthi, S. S. Praelatum Domesticum, ac Pontificio Solio assistentem, et Patrem Caselli Theologum Consultorem S. S. pariter munitos facultatibus in bona et debita forma.

Primus Consul Cives Josephum Bonaparte Consiliarium Status, Cretet Consiliarium pariter Status, ac Bernierium Doctorem in S. Theologia, Parochum S. Laud Andegavensis plenis facultatibus munitos.

Qui post sibi mutuo tradita respectivae Plenipotentiae Instrumenta, de iis, quae sequuntur convenerunt.

Conventio inter Summum Pontificem **Pium VII**, et Gubernium Gallicanum.

Gubernium Reipublicae recognoscit Religionem Catholicam, Apostolicam Romanam eam esse Religionem, quam longe maxima pars Civium Gallicanae Reipublicae profitetur.

Summus Pontifex pari modo recognoscit eamdem Religionem

Corinthe Prélat Domestique de Sa Sainteté, assistant du trône Pontifical, et le Pere Caselli, Théologien Consultant de Sa Sainteté, pareillement munis des pouvoirs en bonne et dûe forme.

Le Premier Consul les Citoyens Joseph Bonaparte Conseiller d'Etat, Cretet Conseiller d'Etat, et Bernier Docteur en Theologie, Curé de S. Laud d'Angers munis des pleins pouvoirs.

Les quels après l'echange des pleins pouvoirs respectifs ont arreté la Convention suivante.

Convention entre Sa Sainteté **Pie VII** et le Gouvernement François.

Le Gouvernement de la République reconnoit que la Religion Catholique, Apostolique et Romaine est la Religion de la grande majorité des Citoyens Français.

Sa Sainteté reconnoit egalement que cette même Religion a

maximam utilitatem, maximumque decus percepisse, et hoc quoque tempore prestolari ex Catholico Cultu in Gallia constituto, nec non ex peculiari ejus professione quam faciunt Reipublicae Consules.

Haec cum ita sint, atque utrinque recognita, ad Religionis bonum internaeque tranquillitatis conservationem, ea quae sequuntur inter ipsos conventa sunt.

Art. 1.

Religio Catholica Apostolica Romana libere in Gallia exercebitur. Cultus publicus erit, habita tamen ratione Ordinationum quoad politiam, quas Gubernium pro publica tranquillitate necessarias existimabit.

Art. 2.

Ab Apostolica Sede, collatis cum Gallico Gubernio consiliis, novis finibus Galliarum Dioeceses circumscribentur.

retiré, et attend encore en ce moment le plus grand bien et le plus grand éclat de l'établissement du Culte Catholique en France, et de la Profession particuliere qu'en font les Consuls de la République.

En consequence d'apres cette reconoissance mutuelle, tant pour pour le bien de la Religion, que le maintien de la tranquillité interieure il sont convenus de ce qui suit.

Art. 1.

La Religion Catholique Apostolique, et Romaine sera librement exercée en France: son culte sera public en se conformant aux reglements de Police que le Gouvernement jugera necessaires pour la tranquillité publique.

Art. 2.

Il sera fait par le S. Siege de concert avec le Gouvernement une nouvelle circonscription des Dioceses Français.

Art. 3.

Summus Pontifex Titularibus Gallicarum Ecclesiarum Episcopis significabit, se ab iis pro bono pacis et Unitatis, omnia Sacrificia firma fiducia expectare, eo non excepto, quod ipsas suas Episcopales Sedes resignent.

Hac hortatione praemissa, si huic Sacrificio quod Ecclesiae bonum exigit renuere ipsi vellent [fieri id autem posse Summus Pontifex eius non reputat animo] Gubernationibus Gallicarum Ecclesiarum novae circumscriptionis de novis Titularibus providebitur eo qui sequitur modo.

Art. 4.

Consul Primus Gallicanae Reipublicae intra tres Menses, qui promulgationem Constitutionis Apostolicae consequentur, Archiepiscopos et Episcopos novae circumscriptionis Dioecesibus praeficiendos nominabit. Summus Pontifex Institutionem Canonicam dabit, juxta formas relatae ad Gallias ante Regiminis Commutationem.

Art. 3.

Sa Sainteté declarera aux Titulaires des Evêchés Français qu'elle attend d'eux avec une ferme confiance, pour le bien de la paix et de l'Unité, toute espece de Sacrifice, même celui de leurs Sieges.

D'après cette exhortation, s'ils se refusoient a ce Sacrifice commandé par le bien de l'Eglise [refus neammoins au quel Sa Sainteté ne s'attend pas] il sera pourvu par des nouveaux Titulaires au Gouvernement des Evêchés de la Circonscription nouvelle de la maniere suivante.

Art. 4.

Le Premier Consul de la Republique nommera dans les trois Mois qui suivront la publication de la Bulle de Sa Sainteté, aux Archevêchés, et Evêchés de la circonscription nouvelle. Sa Sainteté conferera l'Institution Canonique suivant les formes etablies par rapport à la France avant le changement du Gouvernement.

statutas.

Art. 5.

Item Consul Primus ad Episcopales Sedes, quae in posterum vacaverint novos Antistites nominabit iisque ut in Articulo praecedenti constitutum est, Apostolica Sedes Canonicam dabit Institutionem.

Art. 6.

Episcopi antequam munus suum gerendum suscipiant, coram Primo Consule juramentum fidelitatis emittant, quod erat in more ante legiminis commutationem sequentibus verbis expressum

„ Ego juro et promitto ad Sancta
„ Dei Evangelia Obedientiam et
„ fidelitatem Gubernio per Con=
„ stitutionem Gallicanae Reipub=
„ licae statuto. Item promitto me
„ nullam Comunicationem ha=
„ bituram, nullo consilio inter=
„ futurum, nullamque suspec=
„ tam unionem, neque intra, ne=
„ que extra conservaturum,
„ quae tranquillitati publicae

Art. 5.

Les nominations aux Evêchés qui vagueront dans la suite seront egalement faites par le Premier Consul, et l'Institution Canonique sera donnée par le S. Siege en conformité de l'Article precedent.

Art. 6.

Les Evêques avant d'entrer en fonctions prêteront directement entre les mains du Premier Consul le serment de fidelité qui etoit en usage avant le changement du Gouvernement exprimé dans les termes suivans.

„ Je jure et promets a Dieu sur
„ les Saints Evangiles de garder
„ obeissance et fidelité au Gou=
„ vernement établi par la
„ Constitution de la Republi=
„ que Française. Je promets
„ aussi de n'avoir aucune in=
„ telligence a aucun Conseil,
„ de n'entretenir aucune ligue
„ soit au dedans, soit au dehors
„ qui soit contraire a la

„ noceat, et si tam in Dioecesi mea
„ quam alibi, noverim, aliquid
„ in Status damnum tractari,
„ Gubernio manifestabo.

Art. 7.

Ecclesiastici secundi Ordinis
idem juramentum emittent
coram Auctoritatibus Civi-
bus a Gallicano Gubernio de-
signatis.

Art. 8.

Post Divina Officia in omni-
bus Catholicis Galliae Templis
sic orabitur

„ Domine salvam fac Rem-
„ publicam
„ Domine salvos fac Consu-
„ les.

Art. 9.

Episcopi in sua quisque Dioece-
si novas Paraecias circumscri-
bent, quae circumscriptio suum
non sortietur effectum nisi post-
quam Gubernii consensus accesserit

Art. 10.

Idem Episcopi ad Parochias

„ tranquillité publique, et si
„ dans mon Diocèse ou ailleurs,
„ j'apprens qu'il se trame quel-
„ que chose au préjudice de
„ l'Etat, je le ferai savoir au
„ Gouvernement

Art. 7.

Les Ecclesiastiques du second
Ordre prêteront le même ser-
ment entre les mains des Au-
torités Civiles designées par le
Gouvernement.

Art. 8.

La formule de priere suivante
sera recitée à la fin de l'Office
Divin dans toutes les Eglises
Catholiques de France

„ Domine &c.
„ Domine &c.

Art. 9.

Les Evêques feront une nouvelle
circonscription des Paroisses de
leurs Dioceses, qui n'aura d'effet
que d'après le consentement
du Gouvernement

Art. 10.

Les Evêques nommeront aux

nominabunt, nec Personas eligent nisi Gubernio acceptas.

Art. 11.

Poterunt iidem Episcopi habere unum Capitulum in Cathedrali Ecclesia, atque unum Seminarium in Sua quisque Diocesi sine dotationis obligatione ex parte Gubernii

Art. 12.

Omnia Templa Metropolitana, Cathedralia, Parochialia, atque alia, quae non alienata sunt, cultui necessaria, Episcoporum dispositioni tradentur.

Art. 13.

Sanctitas Sua pro pacis bono, felicique Religionis restitutione, declarat eos qui bona Ecclesiae alienata acquisiverint, molestiam illam habituros neque a Se, neque a Romanis Pontificibus Successoribus Suis, ac consequenter proprietas eorumdem bonorum, redditus et jura iis inhaerentia immutabilia penes ipsos erunt, atque

Cures. Leur choix ne pourra tomber que sur des Personnes agrées par le Gouvernement.

Art. 11.

Les Evêques pourront avoir un Chapitre dans leur Cathedrale, et un Seminaire pour leur Diocese sans que le Gouvernement s'oblige a les doter.

Art. 12.

Toutes les Eglises Metropolitaines, Cathedrales, Paroissiales et autres non alienées necessaires au Culte seront mises a la disposition des Evêques.

Art. 13.

Sa Sainteté pour le bien de la paix et l'heureux rétablissement de la Religion Catholique declare, que ni elle, ni ses Successeurs ne troubleront en aucune maniere les acquereurs des Biens Ecclesiastiques aliénés, et qu'en consequence la proprieté de ces mêmes biens les Droits et revenus y attachés demeureront incommutables

ab ipsis causam habentes.

Art. 14.

Gubernium Gallicanae Reipublicae in se recipit tum Episcoporum, tum Parochorum, quorum Diaeceses, atque Parochias nova circumscriptio complectitur, sustentationem, quae cujusque Statum deceat.

Art. 15.

Idem Gubernium curabit, ut Catholicis in Gallia liberum sit, si libuerit, Ecclesiis consulere novis fundationibus.

Art. 16.

Sanctitas Sua recognosit in Primo Consule Gallicanae Reipublicae eadem jura, ac privilegia quibus apud Sanctam Sedem fruebatur antiquum Regimen.

Art. 17.

Utrinque conventum est; Quod in casu quo aliquis ex Successoribus hodierni Primi Consulis Catholicam Religionem

entre leurs mains, ou celles de leur ayant cause.

Art. 14.

Le Gouvernement assurera un traitement convenable aux Evêques et aux Curés dont les Dioceses, et les Cures seront compris dans la Circonscription nouvelle.

Art. 15.

Le Gouvernement prendra egalement des mesures pour que les Catholiques Français puissent, s'ils le veulent, faire en faveur des Eglises des fondations

Art. 16.

Sa Sainteté reconnoît dans le Premier Consul de la Republique Française les mêmes droits, et prerogatives dont jouissoit pres d'Elle l'ancien Gouvernement.

Art. 17.

Il est convenu entre les parties Contractantes, que dans le cas ou quelqu'un des Successeurs du Premier Consul Actuel ne

non profiteretur, super Juribus ac privilegiis in superiori Articulo commemoratis, nec non super Nominatione ad Archiepiscopatus, et Episcopatus, respectu ipsius nova Conventio fiet

Ratificationum mutua traditio fiet Parisiis quadraginta dierum Spatio

Datum Parisiis die decimaquinta Mensis Julii 1801.

seroit pas Catholique, les Droits et prerogatives mentionnés dans l'Article cy dessus et la Nomination aux Evêchés seront reglés par rapport a Lui par une nouvelle Convention.

Les ratifications seront echangées a Paris dans l'espace de quarante jours.

Fait a Paris le vingtsix Messidor de l'An Neuf de la Republique Française.

Praedictam Conventionem cum Omnibus Articulis in ea contentis a Plenipotentiariis Nostris et Gubernii Gallicae Reipublicae Parisiis subscriptam die 15. Julii hujus Anni ratificamus, approbamus, confirmamus, ac pro ratificata, approbata, et confirmata haberi volumus. In Quorum Fidem hanc ratificationem, approbationem confirmationem Manu Nostra Subscripsimus, Nostroque Sigillo muniri Mandavimus. Datum Romae apud Sanctam Mariam Majorem Die 15. Augusti Anni Incarnationis Dominicae Millesimi Octingentesimi primi.

Pius P. VII

Hercules Cardinalis Consalvi
a Secretis Status

La presente Convention Ratifiée, a été Echangée à Paris le vingt trois fructidor an neuf (10 Septembre 1801) par les plenipotentiaires soussignés

J. Archevêque de Corinthe

J. Charles Caselli

Joseph Bonaparte

Bernier

23 fructid. an 9.

2e. D.
an. an No. 102.
R. C.

187.

Monseigneur Joseph Spina, archevêque de Corinthe, et le Pere Cazelli, Théologien, Ministres Plenipotentiaires de Sa Sainteté;

Et les citoyens Joseph Bonaparte, conseiller d'Etat, Cretet, conseiller d'Etat, et Bernier, curé de S. Laud d'Angers, Ministres Plenipotentiaires français,

Se sont reunis à l'effet de procéder à l'échange des ratifications respectives de la Convention conclue et signée par eux le 26 Messidor an 9 de la Republiq. française (15 Juillet 1801); laquelle Convention a été ratifiée à Rome par sa Sainteté le Pape Pie VII, le 15 Août 1801, et par le Premier Consul Bonaparte, à Paris le 21 fructidor an 9 (8 septembre 1801). L'Echange a eu lieu à Paris le 23 fructidor an 9 (10 septembre 1801.)

Joseph Spina archevêque de Corinthe

Joseph Bonaparte

Cretet

Fr Charles Cazelli

Bernier